

DOSSIER DE PRESSE DE LA MARINE NATIONALE

# MISSION JEANNE D'ARC 2022

---



Loin, longtemps

En opération, en promotion, en équipage





## SOMMAIRE

<b>« EN OPÉRATION, EN PROMOTION, EN EQUIPAGE »</b> .....	<b>4</b>
<b>UNE MISSION, TROIS OBJECTIFS</b> .....	<b>4</b>
<b>UN DÉPLOIEMENT STRATÉGIQUE</b> .....	<b>5</b>
<b>UN DÉPLOIEMENT À VOCATION INTERALLIÉE &amp; INTERARMÉES</b> .....	<b>6</b>
<b>DÉVELOPPER LES TALENTS DE LA MARINE DE DEMAIN</b> .....	<b>7</b>
<b>FORMER LES CHEFS DES ÉQUIPAGES DE DEMAIN</b> .....	<b>7</b>
<b>OFFICIERS DE MARINE DE DEMAIN, ÉQUIPAGES D'AUJOURD'HUI : LE GROUPE     JEANNE D'ARC, ÉCOLE D'APPLICATION DES OFFICIERS DE MARINE</b> .....	<b>8</b>
<b>Les officiers-élèves et stagiaires</b> .....	<b>8</b>
<b>Les instructeurs de l'École navale</b> .....	<b>9</b>
<b>Les équipages du PHA <i>Mistral</i> et de la FLF <i>Courbet</i> et leurs détachements</b> .....	<b>10</b>
<b>Le groupement tactique embarqué (GTE) de l'armée de Terre</b> .....	<b>10</b>
<b>L'ÉCOLE D'UNE MARINE OPÉRATIONNELLE</b> .....	<b>10</b>
<b>STIMULER LA RÉFLEXION STRATÉGIQUE</b> .....	<b>10</b>
<b>UNE PREMIÈRE MISE EN SITUATION OPÉRATIONNELLE</b> .....	<b>11</b>
<b>DES EXERCICES À LA PRATIQUE</b> .....	<b>12</b>
<b>DES MOYENS OPÉRATIONNELS, SUPPORTS D'UNE ÉCOLE D'APPLICATION RÉALISTE</b> .....	<b>13</b>
<b>LE PORTE-HÉLICOPTÈRES AMPHIBIE (PHA) <i>MISTRAL</i></b> .....	<b>13</b>
<b>LA FRÉGATE DE TYPE LA FAYETTE (FLF) <i>COURBET</i></b> .....	<b>14</b>
<b>LES AUTRES DÉTACHEMENTS</b> .....	<b>15</b>
<b>La flottille amphibie (FLOPHIB)</b> .....	<b>15</b>
<b>L'hélicoptère Dauphin de la Flottille 35F</b> .....	<b>15</b>
<b>Les véhicules du GTE de l'armée de Terre</b> .....	<b>15</b>
<b>BIOGRAPHIE DU CAPITAINE DE VAISSEAU ALEXIS MULLER, COMMANDANT LE     PHA <i>MISTRAL</i></b> .....	<b>16</b>
<b>BIOGRAPHIE DU CAPITAINE DE FRÉGATE FLORIAN EL-AHDAB, COMMANDANT     LA FLF <i>COURBET</i></b> .....	<b>17</b>
<b>CONTACTS PRESSE</b> .....	<b>18</b>





# « EN OPÉRATION, EN PROMOTION, EN ÉQUIPAGE »

*« Volet final de leur formation initiale, la mission Jeanne d'Arc est surtout un commencement, la première confrontation des officiers aux responsabilités de chef militaire. »*

*Ce déploiement « loin, longtemps et en équipage » est une véritable mise en situation des élèves pour les préparer à assumer leurs futures fonctions dans un environnement opérationnel complexe. Ils s'exerceront à réagir avec rigueur et en équipe à des situations uniques.*

*Au contact quotidien d'autres militaires, de diplomates et cadres civils, ils développeront une connaissance des enjeux maritimes, de la coopération interarmées et interalliés. »*

Vice-amiral d'escadre Guillaume Goutay,  
Directeur du personnel militaire de la  
Marine



## UNE MISSION, TROIS OBJECTIFS

Chaque année, la traditionnelle mission JEANNE D'ARC marque la fin du cursus de formation des officiers-élèves de l'École navale. En 2022, c'est à bord du porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Mistral* et de la frégate type La Fayette (FLF) *Courbet* que 640 marins, dont 160 élèves, ainsi qu'un groupement tactique embarqué (GTE) de l'armée de Terre embarqueront pour une durée de 5 mois. Lors de ce déploiement opérationnel de longue durée, au cours duquel ils seront soumis à un haut niveau d'exigence, les officiers-élèves seront amenés à appréhender les enjeux de la préparation opérationnelle, à développer les savoir-faire essentiels à leur carrière d'officiers de marine, à faire preuve d'une capacité d'adaptation pour être en mesure d'opérer dans différents milieux et à améliorer leur connaissance des zones traversées.

Outre une mission de formation, la mission JEANNE D'ARC a pour objectif d'assurer la capacité d'appréciation autonome de situation de la France dans des zones d'intérêt stratégique grâce au déploiement de moyens militaires de premier ordre, permettant ainsi d'anticiper la survenue de crises.



Enfin, cette mission est l'occasion, pour les unités de la Marine nationale et de l'armée de Terre déployées, d'assurer la conduite d'exercices interarmées et interalliés et, le cas échéant,



d'opérations militaires ponctuelles. Au cours de son déploiement, le groupe JEANNE D'ARC mènera différentes activités opérationnelles ainsi que des exercices afin de renforcer la capacité de la Marine nationale et de l'armée de Terre à intervenir ensemble et à coopérer avec les armées de pays partenaires de la France.

## UN DÉPLOIEMENT STRATÉGIQUE

Du 18 février au mois de juillet 2022, le groupe JEANNE D'ARC sera déployé de la mer Méditerranée à l'océan Atlantique, en passant par la mer Rouge, l'océan Indien, le golfe de Guinée et les Caraïbes.

Engagée dans des zones d'intérêt stratégique, la mission JEANNE D'ARC 2022 démontre la capacité de projection « loin, longtemps » des armées françaises et de la Marine nationale en particulier, contribue à entretenir la capacité d'appréciation autonome de situation de la France et constitue une capacité d'intervention rapidement projetable, notamment pour des opérations d'assistance aux populations et de réponse aux catastrophes (*Humanitarian assistance and disaster relief – HADR*). En effet, les bâtiments, mais également les moyens amphibies, terrestres et aériens qu'ils embarquent, peuvent être engagés à tout moment, sur ordre du chef d'état-major des armées, pour intervenir dans un contexte opérationnel national ou multinational.



## MISSION JEANNE D'ARC 2022

FÉVRIER - JUILLET 2022



## UN DÉPLOIEMENT À VOCATION INTERALLIÉE & INTERARMÉES

La mission JEANNE D'ARC est un vecteur de coopération interarmées et interalliés. Chaque année, les exercices et les coopérations ponctuelles, menés par les bâtiments de la mission JEANNE D'ARC et leur GTE, permettent d'améliorer la capacité à opérer entre armées et entre partenaires.

Le groupe JEANNE D'ARC conduira des coopérations avec différentes marines partenaires tout au long de sa mission : manœuvres conjointes avec l'Égypte, exercice amphibie WAKRI à Djibouti, exercices IMEX et VARUNA avec l'Inde, coopérations avec le Brésil ou encore les pays riverains du golfe de Guinée et des Caraïbes.



Seul pays européen riverain de l'océan Indien, la France a pris en juin 2021 la présidence de l'IIONS (*Indian Ocean Naval Symposium – Symposium des marines riveraines de l'océan Indien*), forum d'échanges des marines des États riverains de l'océan Indien autour de ses enjeux maritimes, dans lequel l'Inde, notamment, joue un rôle moteur.

Lors du conclave des États membres de l'IIONS tenu à Paris à l'automne 2021, la France a exprimé le souhait que le symposium revête une dimension plus opérationnelle, par la conduite d'actions navales concrètes. L'exercice inédit IMEX 22 sera ainsi le premier exercice naval conduit au profit des nations de l'IIONS avec pour objectif majeur le renforcement de la coopération des marines riveraines de l'océan Indien en matière d'assistance humanitaire.



Les officiers-élèves bénéficieront de l'expérience des marins du PHA *Mistral* et de la FLF *Courbet*, ainsi que de l'expérience des militaires de l'armée de Terre embarqués. Ils auront l'occasion de travailler avec eux au cœur d'exercices visant à renforcer l'interopérabilité entre les deux armées. Le groupe JEANNE D'ARC sera renforcé par un GTE de l'armée de Terre pendant la totalité de la mission.

Ce GTE mènera notamment des manœuvres amphibies au sein des exercices de la mission JEANNE D'ARC 22. Nécessitant un haut degré de coordination entre les différentes composantes des armées impliquées, ces opérations illustrent la capacité des armées à s'engager dans tous les milieux, notamment de la mer vers la terre, grâce à la mise en œuvre de moyens spécialisés par des unités aux savoir-faire spécifiques. Elles illustrent également la capacité des équipages de la Marine nationale (particulièrement des PHA et de la flottille amphibie) à se configurer dans des scénarios de projection de forces et d'entrée en premier dans des milieux non-permissifs ou semi-permissifs en intégration avec l'armée de Terre.

La mission JEANNE D'ARC permet aux officiers-élèves d'appréhender le caractère éminemment interarmées des opérations. Elle constitue ainsi une expérience riche d'enseignements pour les futurs officiers de Marine ainsi que pour les forces engagées par les deux armées.

## DÉVELOPPER LES TALENTS DE LA MARINE DE DEMAIN

### FORMER LES CHEFS DES ÉQUIPAGES DE DEMAIN

Après deux années de formation au sein de l'École navale de Lanvéoc-Poulmic (29), grande école de la marine militaire française, la mission JEANNE D'ARC représente l'aboutissement de la formation des futurs officiers de la Marine. Cette mission, historiquement menée sur le porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc*, retiré du service actif en 2010, en a conservé le nom et s'inscrit dans la tradition des déploiements du navire, restés ancrés dans la mémoire de générations entières d'officiers de Marine.



Tout au long de cette mission, qui les verra éloignés du port-base près de 150 jours, les élèves effectueront plus de 100 jours de mer, ponctués d'heures de quart, de périodes d'instruction dispensées par les équipages des deux bâtiments et par leurs instructeurs du Groupe école d'application des officiers de Marine (GEAOM), et d'escales. Ils seront formés aux différentes spécialités auxquelles ils pourront prétendre à l'issue de leur campagne Jeanne d'Arc : détecteur, lutte sous la mer, aéronautique navale, commando

Marine, plongeur démineur, canonnières ou systèmes d'information et de communication, énergie ou encore énergie nucléaire. Soumis à un suivi et à une évaluation continus tout au long de leur « Jeanne » ainsi qu'à une sélection progressive, ils approfondiront ces enseignements à compter de la mi-mission en fonction de la spécialité qui leur aura été attribuée.

Cette véritable école d'application en mer offre une formation concrète, réaliste et de qualité pour les élèves. Un apprentissage d'excellence, venant clore un cursus exigeant au sein de l'École navale, et qui constitue un cadre unique d'aguerrissement aux différentes opérations aéromaritimes dont ils seront les meneurs au sein de leurs futurs équipages. Ils seront ainsi amenés à acquérir des connaissances sur des systèmes navals modernes par la pratique de leur métier à la mer et à mettre en application leurs connaissances pour s'aguerrir avec humilité et apprivoiser la mer et ses exigences.





Encadrés par les marins du PHA *Mistral* et de la FLF *Courbet*, qui leur transmettront leurs savoirs et expériences aux côtés des instructeurs du GEAOM, les 160 élèves seront mis à l'épreuve, évalués, mis au défi et poussés dans leurs limites, se préparant ainsi à l'exercice de leurs futures responsabilités d'officiers et de chefs de service. Imposant sérieux, rigueur et humilité, cette expérience constituera pour les officiers-élèves un aperçu de leur avenir au sein des équipages, où

l'expertise et l'expérience des marins, quel que soit leur grade, constituent une source permanente d'apprentissage et de progression.

Au cours des premiers mois de mission, les officiers-élèves alterneront cours magistraux à vocation opérationnelle, adaptés à leur cursus, et intégration dans les services et postes de quart. Au fil des semaines de déploiement, ils participeront à des entraînements en mer, à des formations de chefs de service ainsi qu'à des manœuvres d'infanterie et d'aguerrissement. Telle est la raison d'être de cette mission JEANNE D'ARC : fournir à la Marine de demain des officiers prêts à servir, à commander et à aller au combat.



## OFFICIERS DE MARINE DE DEMAIN, ÉQUIPAGES D'AUJOURD'HUI: LE GROUPE JEANNE D'ARC, ÉCOLE D'APPLICATION DES OFFICIERS DE MARINE

Articulé pour cette campagne 2022 autour du porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Mistral* et de la frégate type La Fayette (FLF) *Courbet*, le groupe JEANNE D'ARC, ou groupe École d'application des officiers de Marine, représente un ensemble interarmées harmonieux, regroupant équipages de la Marine nationale, officiers-élèves et cadres de l'École navale, auxquels s'ajoutent des stagiaires issus d'autres filières de formation, militaires ou civils, et enfin soldats de l'armée de Terre.

Au total, la mission JEANNE D'ARC 2022 verra près de 750 militaires déployés pour tout ou partie de la mission.

### Les officiers-élèves et stagiaires

Si la majorité des 160 officiers-élèves, dont une vingtaine de femmes, de la promotion 2022 est constituée de « Bordaches », surnom usuel des élèves de l'École navale, ce déploiement verra également la participation d'officiers de marine sous contrat (OM/SC), d'officiers-élèves étrangers (venus d'Égypte, du Maroc, des Philippines, de Belgique et des Pays-Bas), de commissaires élèves de l'École du commissariat des armées, mais aussi de stagiaires en



formation au sein du Service de santé des Armées (SSA), des Affaires maritimes et de l'école de commerce EDHEC *Business School*.



La répartition des différents profils est la suivante :

- **80** enseignes de vaisseau de l'École navale ;
- **52** officiers sous contrat long ;
- **1** élève issu de l'École polytechnique ;
- **1** élève française en formation à l'École navale allemande ;
- **7** officiers-élèves issus d'un cursus Master ;
- **10** commissaires-élèves des armées d'ancrage Marine ;
- **8** officiers-élèves étrangers ;
- **37** stagiaires du SSA, des Affaires maritimes et de l'EDHEC *Business School*.

Les officiers en formation acquièrent les rouages du métier de marin en étant pleinement intégrés aux équipages des deux bâtiments sur lesquels ils embarquent.

### Les instructeurs de l'École navale

Tout au long de la mission JEANNE D'ARC 2022, 30 instructeurs de l'École navale superviseront les officiers-élèves en formation. Ils assureront une partie des enseignements dispensés à bord, dans la continuité du cursus des officiers-élèves effectué à Lanvéoc-Poulmic, mais également le suivi et l'évaluation continue de ces derniers.

De manière ponctuelle, 16 intervenants civils et militaires dispenseront des conférences et enseignements complémentaires aux officiers-élèves<sup>1</sup>.



<sup>1</sup> Dans le contexte pandémique actuel, ces interactions ponctuelles pourront être effectuées en visioconférence.

## Les équipages du PHA *Mistral* et de la FLF *Courbet* et leurs détachements



Responsables de la mise en situation des officiers-élèves au cours de la mission JEANNE D'ARC, les marins des équipages du PHA *Mistral* et de la FLF *Courbet* seront des enseignants *de facto* pour les officiers en devenir. Avec une diversité de métiers représentative des spécialités auxquelles prétendent les officiers-élèves, les près de 230 marins du *Mistral* et 200 marins du *Courbet* partageront leurs savoir-faire et expériences tout au long de la mission.

En complément, les détachements de la Flottille 35F (une douzaine de marins) armant l'hélicoptère Dauphin embarqué pendant la mission, ainsi que la quinzaine de marins de la Flottille amphibie (FLOPHIB) mettant en œuvre les moyens amphibies à bord du PHA, apporteront également leur expertise au GEAOM.

## Le groupement tactique embarqué (GTE) de l'armée de Terre

L'armée de Terre, dont la participation à la mission Jeanne d'Arc est devenue systématique, du fait notamment de la capacité amphibie entretenue conjointement avec la Marine, déploie un GTE composé de 120 militaires avec 25 véhicules. Le GTE est articulé autour d'un noyau d'infanterie armé par le 3<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de marine (3<sup>ème</sup> RIMa), renforcé par des éléments spécialisés du 6<sup>ème</sup> régiment de génie (6<sup>ème</sup> RG), du 11<sup>ème</sup> régiment d'artillerie de marine (11<sup>ème</sup> RIMa) ainsi que d'une équipe de renfort sanitaire du service de santé des Armées (SSA).



# L'ÉCOLE D'UNE MARINE OPÉRATIONNELLE STIMULER LA RÉFLEXION STRATÉGIQUE

La mission JEANNE D'ARC forme les officiers de demain par une immersion et une participation aux opérations dans des zones d'intérêts stratégiques. Stimuler la réflexion stratégique des futurs officiers est un premier pas pour les préparer aux situations qu'ils affronteront demain.

Au cours de cette dernière décennie, le contexte international s'est considérablement dégradé. Il est marqué notamment par le durcissement de la compétition entre grandes puissances – et de fait, la remise en question du multilatéralisme et du droit –, le réarmement et la désinhibition de certaines puissances régionales, la multiplication des foyers de crise – et son corollaire l'augmentation des flux migratoires – et l'expansion de la menace terroriste.

Dans ce contexte de conflictualité, on assiste à un réarmement naval mondial et l'hypothèse du combat naval revient au premier plan. La Marine nationale doit se préparer à assumer des affrontements en mer et doit, pour garder l'ascendant, développer de nouveaux concepts et modes d'action, et inciter ses équipages à faire preuve d'agilité intellectuelle autant que d'innovation tactique. La mission JEANNE D'ARC responsabilise et forme les officiers-élèves lors de mises en situations réelles de commandement et leur apprend à développer leur capacité d'analyse de situation, de réflexion et d'action.

Ainsi, tout au long de la mission, différentes mises en situation placeront les officiers-élèves en situation de responsabilité (heures de quart : en passerelle, au central opération ou encore au service machine, garde, encadrement du personnel, ...), d'analyse de situation et de décision (travaux pratiques de simulation d'attaque), mais aussi de commandement (par exemple : sorties terrain lors des exercices à terre, notamment à Djibouti).



Cette formation se terminera par l'exercice ÉTENDARD au cours duquel ils seront placés une dernière fois en situation de responsabilité avant de quitter le bord et de rejoindre leurs futures affectations à l'issue de la mission JEANNE D'ARC. Cet entraînement de trois jours, où ils composeront l'état-major de niveau tactique du groupe JEANNE D'ARC, leur permettra d'être à la manœuvre d'une *Task Force* de A à Z, depuis la phase de planification jusqu'à la conduite des opérations.

## UNE PREMIÈRE MISE EN SITUATION OPÉRATIONNELLE

La mission JEANNE D'ARC contribue à l'affirmation par la France de son attachement au respect du droit de la mer et du droit international, et à la liberté de circulation dans les espaces maritimes et aériens. Par cette présence opérationnelle dans des zones stratégiques, la France démontre sa volonté de défendre les intérêts qu'elle partage avec ses partenaires.

Pendant son déploiement, le groupe JEANNE D'ARC participera ainsi à des opérations de sûreté maritime : elle sera notamment placée en soutien direct de l'opération de lutte contre la piraterie ATALANTE lors de son passage en océan Indien. Depuis le lancement de cette opération européenne en 2008, la France y déploie régulièrement des moyens afin d'agir contre la piraterie, alliant actions militaires en mer d'une part et de la mer vers la terre d'autre part. Le groupe JEANNE D'ARC sera également intégré à l'opération CORYMBE, déploiement quasi-permanent de la France dans le golfe de Guinée, contribuant depuis 1990 à la sécurité maritime de la région.

La coopération avec les marines partenaires joue un rôle central dans ces opérations qui démontrent la fiabilité et la crédibilité des armées françaises et permettent d'entretenir un bon niveau d'interopérabilité.

## DES EXERCICES À LA PRATIQUE

À tout moment, en complément de la participation aux opérations déjà planifiées, sur ordre du CEMA, les bâtiments du groupe JEANNE D'ARC, ainsi que les moyens amphibies, terrestres et aériens embarqués, peuvent être engagés pour intervenir dans un contexte opérationnel national ou multinational. Les missions ordonnées peuvent couvrir un large spectre, allant de la lutte contre le narcotrafic ou contre la piraterie, au secours aux populations en cas de catastrophe naturelle, jusqu'à des opérations aéromaritimes de projection de force.

Les exercices scénarisant une assistance aux populations renforcent la capacité du groupe JEANNE D'ARC à se configurer rapidement pour mener des opérations réelles dans ce domaine.



Le groupe JEANNE D'ARC a déjà été amené à intervenir en situation de crise en 2020 dans le cadre de l'opération RÉSILIENCE, où il a apporté une aide aux populations des communautés territoriales d'outre-mer de Mayotte et de la Réunion dans le cadre de la lutte contre la pandémie de la COVID-19. Les retours d'expérience issus des opérations humanitaires consécutives à l'ouragan Irma (2017) et au cyclone Idai (opération CAOUANNE menée par le groupe JEANNE D'ARC en 2019) sont également précieux à cet égard.

Lors de la mission JEANNE D'ARC 21, le groupe JEANNE D'ARC s'est illustré dans le domaine de la lutte contre les narcotrafics en réalisant plusieurs saisies de produits stupéfiants.

Sous les ordres de l'état-major interarmées des Forces françaises aux Émirats arabes unis (FFEAU), le PHA *Tonnerre* et la FLF *Surcouf*, renforcés par la Frégate de surveillance (FS) *Nivôse* ont ainsi réalisé 7 opérations de lutte contre le narcotrafic dans le nord de l'océan Indien. Placés en soutien direct de la *Combined Task Force* (CTF) 150, les trois bâtiments ont ainsi saisi 8,2 tonnes de stupéfiants, représentant un manque à gagner financier important pour des organisations terroristes ou criminelles.





# DES MOYENS OPÉRATIONNELS, SUPPORTS D'UNE ÉCOLE D'APPLICATION RÉALISTE

## LE PORTE-HÉLICOPTÈRES AMPHIBIE (PHA) *MISTRAL*



### CHIFFRES CLÉS

**Mise en service :** 2006

**Dimensions :** 199 m x 32 m / 21 600 tonnes

**Vitesse et autonomie :** vitesse maximale de 19 nœuds / autonomie : 11 000 nautiques à 15 nœuds

**Commandement :** 850 m<sup>2</sup> de locaux modulaires pouvant accueillir un état-major de 50 à 100 personnes

**Amphibie :** radier pour accueillir engins de débarquement rapides, chalands de transport de matériel et véhicules de débarquement à coussin d'air (LCAC) jusqu'à 380 tonnes

**Capacité d'emport :** 2 650 m<sup>2</sup> de hangars pour des véhicules et de fret, et jusqu'à 650 soldats équipés

**Capacité du hangar :** 1 800 m<sup>2</sup> soit un parc de principe de 16 hélicoptères lourds de type Caïman ou Tigre

**Hôpital :** 1200 m<sup>2</sup> d'installations médico-chirurgicales (2 blocs opératoires, 1 salle de radiologie avec scanner, 1 cabinet dentaire, 1 laboratoire de biologie, 1 salle de télé-médecine, 69 lits médicalisés). Ces installations sont comparables à celles d'un hôpital d'une ville de 30 000 habitants

**Équipage :** 230 marins, dont 25 femmes (11% de l'équipage)

**Ville marraine :** Le Havre

**Devise :** *Ubi spirat vult*, « Il souffle où il veut »

Le PHA *Mistral* est un navire dédié à la projection de forces amphibies et aéromobiles. Sa modularité lui permet d'embarquer un état-major et de mettre en œuvre un poste de commandement de forces interarmées pour la conduite d'une opération nationale ou multinationale depuis la mer. Ses capacités permettent d'apporter des réponses adaptées dans tout le spectre des opérations militaires, allant des actions de vive force à l'assistance aux populations.



Bâtiments dotés de capacités polyvalentes, les PHA remplissent quatre fonctions majeures grâce à un équipage optimisé : porte-hélicoptères, bâtiment amphibie, plateforme de commandement et hôpital. Leur vocation à participer à des opérations interarmées est illustrée pendant cette mission JEANNE D'ARC 22 par l'embarquement du GTE de l'armée de Terre. Les engins de débarquement amphibie rapides (EDA-R) et chalands de transport de matériel permettent ainsi de projeter troupes et véhicules de la mer vers la terre.

Plus spécifiquement employés depuis 10 ans pour les missions JEANNE D'ARC grâce à leur zone modulaire permettant l'accueil du GEAOM, les PHA ont prouvé toute leur efficacité en tant que support de cette école d'application en mer, permettant aux officiers-élèves d'y être confrontés aux réalités des opérations contemporaines.

## LA FRÉGATE DE TYPE LA FAYETTE (FLF) COURBET

### CHIFFRES CLÉS

**Mise en service :** 1997

**Dimensions :** 124.21 m x 15.43 m / 3 903 tonnes (déplacement pleine charge)

**Vitesse et autonomie :** vitesse maximale de 25 nœuds / autonomie : 5000 nautiques à 12 nœuds / 50 jours en vivres

**Équipage :** 200 marins, dont 30 femmes (15% de l'équipage)

**Ville marraine :** Angers

**Rénovation-mise à niveau :** fin 2021



Les FLF ont été conçues pour préserver et faire respecter les intérêts de l'État français dans les espaces maritimes et participer aux règlements de crises, y compris dans des zones éloignées du territoire national. Leur grande furtivité leur permet d'être déployées en précurseur, afin de collecter des renseignements qui permettront l'intervention d'une force navale pour laquelle elles sont un atout de choix.

Dans le cadre de la mission JEANNE D'ARC 2022, la FLF assure les fonctions d'escorte du PHA. En effet, les unités précieuses de la Marine nationale doivent être escortées pour compléter leurs moyens d'autodéfense, notamment en matière de lutte asymétrique. Cet éventail de capacités est extrêmement profitable à la formation des officiers-élèves, leur permettant d'avoir un aperçu d'un maximum de fonctions et de postes qu'ils seront amenés ensuite à occuper tout au long de leur carrière.

Première FLF rénovée dans le cadre de la LPM, le *Courbet* dispose désormais de nouvelles capacités, notamment dans le domaine de la lutte anti-sous-marine grâce à l'ajout d'un sonar de coque. Son système de combat s'est également vu amélioré, ainsi que ses capacités optroniques. Elle sera suivie dans ce programme par les frégates *La Fayette* et *Aconit*. La mission JEANNE D'ARC 2022 sera ainsi le premier déploiement opérationnel d'une FLF rénovée.



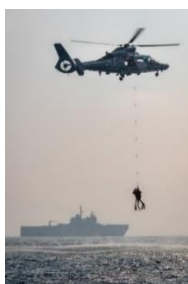
## LES AUTRES DÉTACHEMENTS

### La flottille amphibie (FLOPHIB)

Cette unité de la Force d'action navale (FAN) déploiera à bord du PHA *Mistral*, et pour l'intégralité de la mission, un engin de débarquement amphibie rapide (EDA-R) et deux chalands de transport de matériel (CTM). Ces moyens navals sont essentiels à la conduite des opérations amphibies, permettant la projection de la mer vers la terre du GTE de l'armée de Terre, ou encore le transport de fret. Dans l'éventualité d'une intervention opérationnelle visant à porter assistance aux populations suite à une catastrophe naturelle, des moyens HADR d'urgence seront également embarqués.



### L'hélicoptère Dauphin de la Flottille 35F



Un hélicoptère Dauphin de la Flottille 35F et ses 12 marins, dont un pilote marocain, assurera des missions de soutien du groupe JEANNE D'ARC, de support logistique, de recherche et de secours.

La souplesse d'emploi du Dauphin (notamment qualifié pour apponter sur la FLF en plus du PHA) permettra d'ajouter une dimension supplémentaire aux manœuvres et opérations que les officiers-élèves découvriront *in situ*.

### Les véhicules du GTE de l'armée de Terre

Les 120 militaires du GTE de l'armée de Terre mettront à profit, lors des manœuvres amphibies de cette mission JEANNE D'ARC 2022, les capacités amphibies du PHA et de la FLOPHIB pour mettre en œuvre 25 véhicules, parmi lesquels 12 véhicules de l'avant blindés (VAB) dans plusieurs configurations (PC, ELI, SAN, GÉNIE), 3 petits véhicules protégés (PVP), 4 camions de transport de fret et de personnel de type GBC, ainsi que divers engins du génie (EGAME, EGRAP, D6) et autres véhicules.



Par ailleurs, d'autres bâtiments de surface de la Marine nationale seront intégrés ponctuellement au groupe JEANNE D'ARC, notamment dans les zones maritimes des Forces armées de la zone sud de l'océan Indien (FAZSOI), des Forces armées aux Antilles (FAA) et des Forces armées en Guyane (FAG). Ces intégrations permettront de doter le groupe JEANNE D'ARC de passerelles supplémentaires permettant aux officiers-élèves d'effectuer leurs heures de quart. Enfin, le temps fort final incarné par l'exercice ÉTENDARD verra la contribution de plusieurs bâtiments en zone méditerranéenne.





## BIOGRAPHIE DU CAPITAINE DE VAISSEAU ALEXIS MULLER, COMMANDANT LE PHA MISTRAL

Le CV Muller est originaire de Reims (Marne). Il s'engage dans la Marine et intègre l'École navale en 1996, après avoir suivi les classes préparatoires au Lycée Roosevelt de Reims. Il achève sa formation d'officier à bord du porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc* lors de la campagne d'application 1998-1999.

Breveté « fusilier commando », il rejoint le commando de Montfort, avant d'embarquer à bord de la frégate de type La Fayette (FLF) *Guépratte* et de participer à l'opération Héraclès en 2002. Intégrant le commando Hubert à l'issue du cours nageur de combat, il en prend le commandement de 2009 à 2011 et effectue de nombreux déploiements opérationnels en Afghanistan et dans l'océan Indien.

Stagiaire de la 21<sup>ème</sup> promotion de l'École de guerre, il rejoint en 2014 le PHA *Tonnerre* comme commandant adjoint opérations avant de prendre en 2016 le commandement de la FLF *Surcouf*, participant notamment, à des opérations de lutte contre le trafic de drogue.

De 2018 à 2020, il est affecté à Paris au centre de planification et de conduite des opérations (CPCO), au sein du ministère des Armées.

Il prend le commandement du porte-hélicoptères amphibie *Mistral* le 15 juillet 2020.







## BIOGRAPHIE DU CAPITAINE DE FRÉGATE FLORIAN EL-AHDAB, COMMANDANT LA FLF COURBET

Le CF Florian El-Ahdab est né à Rodez dans l'Aveyron et a intégré l'École Polytechnique en 2001. À sa sortie en 2004, il rejoint le corps des officiers de Marine.

De spécialité « lutte sous la mer » (LSM), il est affecté sur le patrouilleur *La Boudeuse* de 2005 à 2007.

À son retour en métropole, il rejoint l'escadrille des sous-marins nucléaires d'attaque (ESNA) et, après la formation initiale de sous-marinier, prend part à trois déploiements sur les SNA *Saphir*, *Perle* et *Casabianca* entre l'été 2007 et l'automne 2008.

Il suit ensuite les cours de l'École des systèmes de combat et des armes navales (ESCAN), dans la spécialité « lutte au-dessus de la surface » (LAS).

À partir de l'été 2009, il exerce les fonctions de chef de service LAS et d'officier de quart opérations à bord de la frégate anti sous-marine *Jean de Vienne*, puis en 2014, il est désigné comme commandant adjoint équipage à bord de la frégate de défense aérienne (FDA) *Chevalier Paul*.

À l'été 2015, il prend le commandement du chasseur de mines *Eridan*.

À la suite de ce commandement, il exerce pendant quelques mois la fonction d'officier de programme LSM et rénovation-mise à niveau des FLF au sein de l'état-major de la Marine.

Après sa formation à l'École de Guerre, il est affecté en 2018 à la Direction des ressources humaines du ministère de la défense (DRHMD) comme chargé de mission auprès du Directeur.

À l'été 2020, il rejoint l'état-major de la force aéromaritime de réaction rapide (FRMARFOR) à Toulon.

Il prend le commandement de la frégate type *La Fayette Courbet* le 19 janvier 2021.





## **CONTACTS PRESSE**

### **État-major des armées – cellule communication**

Tél. : 09.88.68.28.61 / 09.88.68.28.62

e-mail : [cab-cema-com.relation-presse.fct@def.gouv.fr](mailto:cab-cema-com.relation-presse.fct@def.gouv.fr)

site : [www.defense.gouv.fr/operations](http://www.defense.gouv.fr/operations)

Twitter : @EtatMajorFR

Facebook : Armée française – opérations militaires

Instagram : Armeefrancaise

### **SIRPA Marine**

Tél. : 09.88.68.46.65

Astreinte : 06.71.90.64.88

e-mail : [sirpa-marine.relation-presse.fct@intradef.gouv.fr](mailto:sirpa-marine.relation-presse.fct@intradef.gouv.fr)

Site : [www.colsbleus.fr](http://www.colsbleus.fr)

Twitter : @marinenationale

Facebook : Marine nationale

Instagram : marinenationale

**Plus d'images sur la Médiathèque de la Marine nationale**

<https://www.mediatheque.marine.defense.gouv.fr/categories>





La Marine nationale opère 365 jours par an, 24h/24, sur et sous toutes les mers du monde, dans les airs et à terre afin d'assurer la sécurité des Français et de défendre les intérêts nationaux. Ses 42 000 marins (militaires et civils) conduisent cinq grandes missions :

#### **Dissuader**

Au moins un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) est déployé en permanence depuis 1972 pour protéger les intérêts vitaux de la France ;

#### **Protéger**

La Marine agit constamment pour protéger les approches maritimes des menaces en mer ou venant de la mer. Elle participe aussi à l'action de l'État en mer, en intervenant quotidiennement dans les zones sous souveraineté et juridiction françaises ;

#### **Prévenir**

La Marine exerce une posture de vigilance permanente dans les zones stratégiques pour éviter l'apparition ou l'aggravation de crises ;

#### **Connaître et anticiper**

Grâce aux différents moyens de recueil de renseignement qu'elle déploie dans le monde, la Marine dispose de nombreux capteurs lui permettant d'entretenir sa connaissance des zones de crise potentielles et de détecter, au plus tôt, l'apparition de nouvelles tensions ;

#### **Intervenir**

Avec ses moyens de projection de puissance et de force, la Marine intervient, seule ou dans le cadre de coalitions et coopérations multilatérales, au plus proche des menaces et des crises. Elle inscrit son action dans la durée et se tient prête à intervenir sans délai en cas de dégradation de la situation en mer ou à terre.

La Marine œuvre à la prévention des crises qui peuvent menacer la France dans un contexte international aux mutations extrêmement rapides. Elle déploie à cette fin en permanence au moins un sous-marin nucléaire lanceurs d'engins, en moyenne 35 bâtiments, 5 aéronefs, des fusiliers et commandos marine, soit près de 4 500 marins sur, sous et au-dessus de la mer et sur terre, au service des intérêts de la France et des Français.

En 2022, la Marine recrute et forme plus de 4000 marins, femmes et hommes, âgés de 17 à 30 ans, d'un niveau scolaire allant de la 3ème à bac + 5. Pour entretenir ses savoir-faire et maintenir sa capacité opérationnelle, la Marine recrute chaque année de futurs marins dans plus de 50 métiers, répartis dans 12 grands domaines d'activité.

Elle s'appuie sur le réseau des 54 centres d'information et de recrutement des forces armées (CIRFA) répartis en métropole et en outre-mer et armés par 200 marins conseillers en recrutement. Plus d'infos sur l'Espace presse de [www.ETREMARIN.FR](http://www.ETREMARIN.FR).